

Une hache antique



Voyez cet objet presque de rebut, pour le néophyte juste bon à mettre dans le container métaux de la décharge publique. Il est vrai qu'il ne paie pas de mine. Néanmoins accordez un peu d'attention à cette hache, c'est-à-dire passez-là à la brosse métallique et vous obtiendrez une pièce de toute beauté, certes encore rouillée, mais tout à fait présentable et digne de figurer dans une belle collection. Comparaison : une hache italienne moderne pèse 2 kg avec le manche, alors que celui-ci pèse 700 gr. Le fer de la hache présentée ici pèse 2 kg 100. Fallait être costaud pour la manier.





Les deux haches ci-dessus sont de la fin du XVI^e siècle. Elles ont été retrouvées dans la région d'Yvorne¹. On peut comparer celle de gauche, hache à douille, avec la hache de la première page, retrouvée dans la région du Haut-des-Prés, aux Charbonnières, restée sans doute de nombreux siècles en terre, d'où sa couleur blanchâtre. Elle a été payée... 5.-, alors qu'il s'agit désormais de l'une des belles pièces du Patrimoine. Mais cela ne saurait faire que compenser d'autres objets du même lot payés peut-être plus chers qu'ils ne valaient. Ainsi en est-il de tous vos achats en brocante.

Cette comparaison pourrait permettre de dater notre hache de même du XVI^e siècle, ou tout au moins, considérant que sa forme est déjà plus « moderne », du XVII^e siècle. Elle proviendrait donc d'une époque où Haut-des-Prés n'existait pas encore. Il est probable qu'elle servit à défricher ces territoires de Mallevaux, Chalottet-Muratte, où les Rochat des Charbonnières s'étaient établis depuis près d'un siècle et rasaient les futaies à tout va. Les rares chalets que l'on trouvait en ces contrées déjà à l'époque, rares et primitifs, de petites dimensions, ont tous disparu. Reste à imaginer les lieux. Ce qui est très difficile, en ce sens que des clairières pouvaient exister là où ne règne plus que la forêt, ou au contraire, que certaines futaies qu'ils y avaient à l'époque ont ensuite donné des zones pâturables qui existent encore. Car on le sait, ces régions ne sont pas immuables, et surtout la forêt sait évoluer au gré des besoins des hommes.

Reste à vous présenter quelques autres haches de par chez nous.

¹ Jean-François Robert, L'herminette et la hache, AAVA, 1991, p. 22.



Hache « Lamberci », achetée par le Patrimoine. Sensiblement pareille à la ci-dessous (col. privée). Hache à équarrir sans doute. Date difficile à préciser, XVIIIe peut-être.

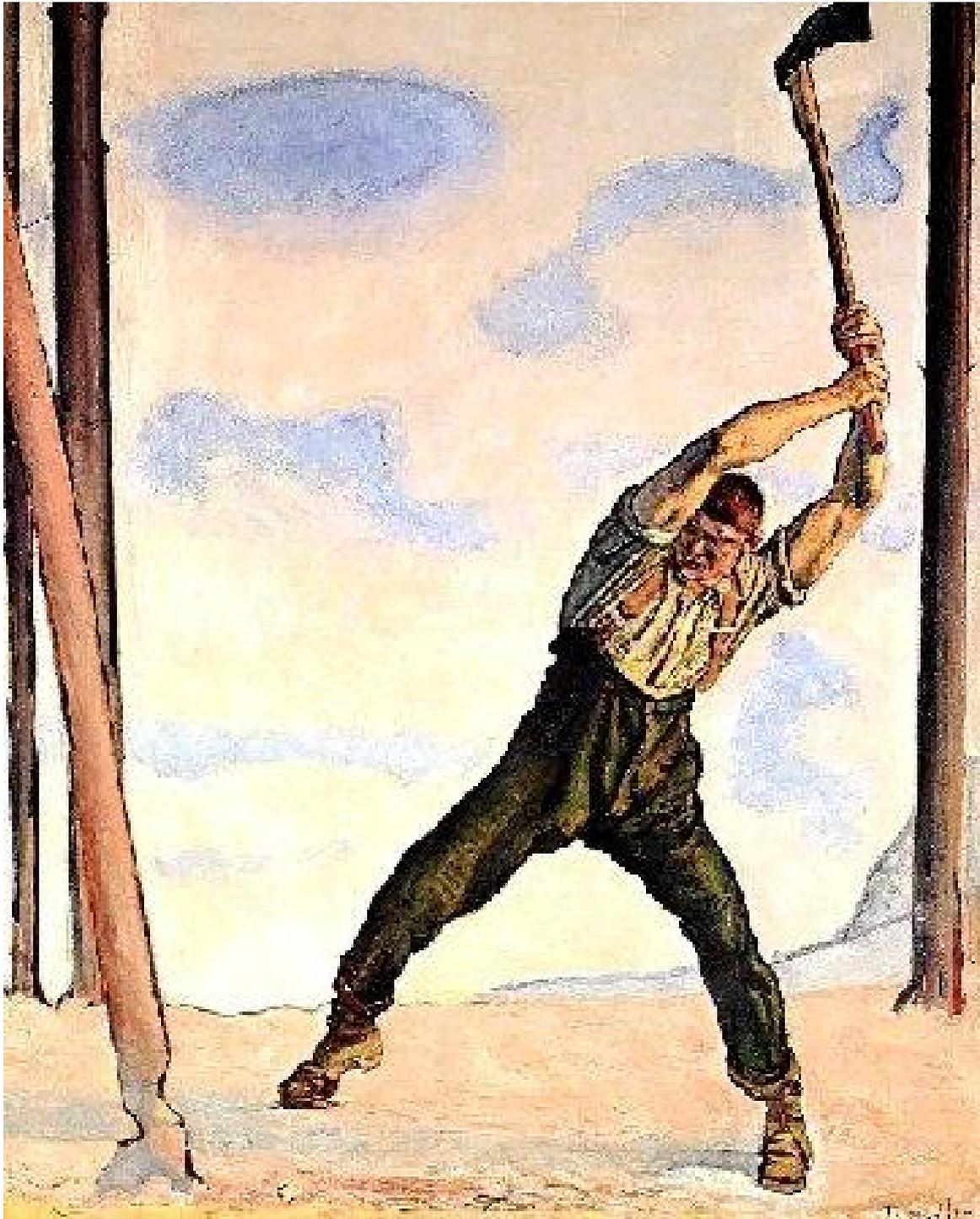




Une hache qui a aussi fait un beau séjour en terre, dans la même région que celle du Haut-des-Prés. XVIIIe siècle ? (Col. privée).



Haches diverses (Col. privée). Au milieu une hache italienne, au grand fer relativement léger et permettant d'écorcer, si c'est par un natif de ce pays du sud, avec une dextérité qui tient du prodige. Remarquons que les formes des haches ont toujours évolué et présentent une variété à peine croyable.



Hodler a su représenter le bûcheron dans la parfaite beauté de son geste. Et quelle énergie !